

The University of Chicago

Department of Romance Languages and
Literatures

13 avril 41

Raf: Actividades del
Colegio

Chers amis,

La glace, hier, couvrait encore le lac, sous nos fenêtres; 90 ° aujourd'hui; plus de glace, même pas dans le frigidaire! Comment voudriez-vous que notre pauvre machine se reconnût dans ce chaos de températures. Les quinze premiers jours furent désespérants: le Mexique se rappelait à nous par trop de signes évidents, ne serait-ce que ce hâle de la peau; maintenant que nous pâlissons et gonflons d'humidité l'air sec des plateaux ensoleillés nous paraît quelque chose comme un souvenir antédiluvien.

Mais non pas votre amitié, qui jusqu'ici nous réchauffe, en nous restituant beaucoup de la confiance que nous ferait perdre l'indifférence ou le mépris qui nous entourent. Quand nous évoquons ici la qualité des sentiments qui nous lient à plusieurs mexicains, les gens n'en croient pas leurs oreilles; il est entendu que l'hispano-américain est élusif, évasif, capricieux, digne qu'on lui applique le couplet de François Ier sur la femme. Il nous semble -et ce n'est pas pour nous déplaire,-que vous jouez, par votre existence même, un bon tour à la "psychologie" chicogoane.

Aux mauvais moments, nous travaillons sur le plan de Collège dont nous vous avons entretenu; d'ici peu de jours nous pourrons vous faire parvenir un petit mémoire aussi précis que possible. J'en adresse-
rai une copie à Berveiller afin que, s'il le juge expédient, il vous suggère son propre point de vue. Le temps passe sans que je voie plus vraisemblable la réparation d'honneur que l'université m'avait solennellement promise depuis un an. Il faudra donc partir.

Yassu Gaucière a fait à ses petits amis de verre, l'âne, les cactus, le bonhomme et le coq, un décor aussi joli que possible étant donné le mobilier dont nous sommes affligés; aussi sûr que possible étant donné la vigueur et le geste brusque de la bonne qui fait notre appartement. Il est merveilleux que vous lui ayez offert de si petits personnages, car elle met dans l'amour des petites choses (au sens mathématique du mot "petit") une bonne part de son talent: aucun danois n'aura jamais pour elle la valeur d'un pékinois, ou quel autre chien de manchon. Ces miniatures nous jouent secrètement toutes sortes d'opéras mexicains. Vous ne nous aviez pas dit qu'elles étaient fées.

Nous faisons traduire Notre Paix en anglais: je doute que notre souci de rigueur (et par là d'honnêteté) soit ici apprécié comme il le fût par vous. Les "grandes" revues vomissent l'éloge sur une niaiserie signée de Thomas Mann, Borgese, Salvemini etc... mots, mots, mots, môme-
ries.

Nous croyons nous rappeler que Madame Reyes nous avait parlé de nous donner l'adresse d'une de ses amies, femme d'un membre du consulat mexicain en Chicago. Si oui, nous serions heureux d'avoir ce renseignement pour retrouver un peu de notre seconde patrie.

Si Madame Noulet disposait de quelques exemplaires de son Mallarmé, je suis en mesure de lui en vendre deux dès maintenant. Me serait-il possible d'avoir aussi cette adresse.

J'espère que ce petit mot n'aura pas le sort de tant de lettres car nous ne voudrions pas que vous puissiez, si légèrement que ce soit, douter de l'affection que nous vous gardons, tous les deux, à vous deux.

Etienne

Calle Berlín 19-7

México, D.F. a 28 de abril de 1941.

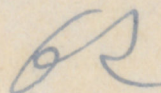
Mr. R. Etiemble
Department of Romance Languages and
Literatures
The University of Chicago
Chicago, U.S.A.

Exp: Actividades
del Colegio.

Mi querido amigo:-

Su carta del 13 de abril me da, como por el agujero de la llave, una deliciosa visión de su interior de Chicago. Prefiero no hablar con usted de las cosas que suceden en el mundo. Ya nos desquitaremos cuando Yassu Gauclère y usted estén a nuestro lado. A los pocos días me llegó su nota del 23, con el plan que tenemos en estudio y que vivamente deseo realizar. Todo es asunto de dinero. Ya dí su recado a Mme. Noulet, a quien puede usted escribir directamente: calle Berlín, 19, dept. 7. México, D.F. En casa no podremos olvidarlos: ni nosotros ni los libros. Espere usted mis noticias. Tenemos que luchar mucho para echar a andar el proyecto. Bástele saber por ahora que pongo en él todo mi esfuerzo. Entiendo que mi mujer les había hablado de la señora Aúrea Procel, a quien ustedes encontrarán en el Consulado de México en esa ciudad. Encantadora amiga, cuya grata frecuentación podrá recordarles un poco a éste nuestro México que es también de ustedes. Entre nosotros no hace falta presentaciones solemnes. Estas mismas líneas bastarían.

Espero sus nuevas letras y ya le informaré de lo que haya. Cordialmente,



Alfonso Reyes.

Exp. Petricules

Cher ami,

voilà le monde d'homme à la fin des temps.

me "vous" manifeste, une fois de plus, votre amitié

et je sais bien que vous serez plus que "le possible".

Ne croyez-vous pas que les fondateurs Rockefeller pour

le "soudanisme", ils étaient sollicités, trouva-

raient l'affaire engagée? (que certains une

audacieuse figure de rhétorique: elle se traduit que

me fatiguer / vous pourriez en tout cas être assuré

que tout notre temps pourrait se donner au projet.

avant hier, après un entretien avec le doyen des

"Humanities" j'ai signifié une mission pour l'in-

stitut: d'année en année m me leurre; je donne

à cet enseignement toute ma vie, incapable

d'écrire ni mon roman, ni le mythe du poète, et ce,

pour sa bien être (une fois même parti le Nazi

qui me persécutait) l'effet prolongé de ce

persécution: dans un pays que j'aime, la France, ou

Mexico, je supporterais beaucoup mieux une

condition précaire. Mais sous ce ciel, dans cette maison,

Et voilà que sort vers l'armée le seul ami qui

vous aide à tolérer cette "civilisation". Comme

je viens d'écrire, à M. Henri Troy, une lettre

merci (dont vous recevrez sous quelques jours une

copie) qui me fera la France littéraire, tous les

vous, tout votre amour se tourne vers Mexico.
C'est là que nous devons écrire, Yessu et moi, le
meilleur de ce qui est écrit. Vous savez que
là nous pourrions continuer d'écrire. Là, nous le.

trouve nous des hommes comme nous. Là nous revie-
drons, alors que ici nous végétons. Et puis, à bas,
nous nous re-retrouvons.

Je suis trop fatigué, au moment
pour vous dire autre chose.

Je vous salue tendrement et
transmette à Madame Reyes notre affectueux
souvenir, et de nous croire fidèlement vôtres.

Eximile

México, D.F. 21, VI, 1941.

Exp: Peticiones

Mr. R. Etienne
University of Chicago
Department of Romance Languages and Literature
Chicago, E.U.A.

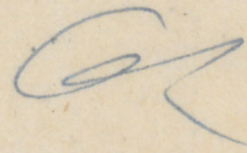
Cher ami:-

J'ai fait un très rapide voyage aux Etats-Unis (Berkeley), mais c'était impossible d'aller jusqu'à vous.

Dites-nous exactement vers quelle date comptez-vous venir. J'ai causé à ce sujet avec notre ami Berveiller, qui m'annonce vous avoir déjà communiqué ses beaux projets éditoriaux. Je m'occupe de vous. J'espère que Yassu et vous trouverez auprès de nous au moins un minimum de commodité et, bien entendu, un maximum de sympathie et d'amitié. Si je ne me trompe pas, vous ne serez pas ici avant le mois de septembre. Quoique l'idée de l'Institut de Hautes Etudes Romaniques ne semble pas facile de réaliser, il y aura toujours d'autres choses à faire.

J'ai attendu la lettre ouverte que vous m'annoncez pour Mr. H.H. mais elle n'est pas venue.

Mme. Reyes vous salue tous les deux bien affectueusement.
Je suis fidèlement votre



Alfonso Reyes.

THE *Saranac*
HOTEL APARTMENTS



5541 EVERETT AVE.
CHICAGO

27 x a

Cher ami,

Exp. Pétitiones

comment + vous dire ce

que nous exprimons en voyant tous
les soins que vous prenez pour
nous! Je ne puis croire que ces
l'ids. par qui nous seront refusés,
soit j'ai lieu de croire qu'en
nous les donne point et ont
15 jours, ou 3 semaines. Néanmoins
nous espérons.

je suis sensible, égale-
ment, à la confiance que, grâce
à vous, me fait Mr Garcia Mayne.
Puisse-je avoir l'occasion de le
remercier de vive voix -



Et puissent les moi prochains
te pas nous réserver ces sourires
retirements des chances auxquelles
nous comme nous à croire pour
de bon!

Si seulement une partie
se réalise des vœux que Yassou
saucelet et moi-même xormou
pour vous et Madame Reyes,
je me flatte que le proche
avenir vous sera favorable,
car nous sommes, cher ami,

bien cordialement vôtre,

Eximble

16 novembre 1941

Exp. Conferencias

Cher ami,

qui l'eût vu, ou même rêvé, que nous serions redoublés à Staline de ce répit, et peut-être de cette maintenant possible délivrance? L'autre nuit, quand tout venait de se passer Moscou, je me suis promené dans les rues de cette ville, et je travaillais aux barricades avec mon camarade, Joseph d'Acier! Il te faudra pas moins de trois mois mexicains pour me remettre de cet effort. Un congrès de professeurs, qui m'a désigné comme orateur (!) va me coûter une dizaine de jours; mais nous arriverons vers le 3 ou 4 janvier.

Si le "cours d'hiver" prévu par le Colegio Mexico s'intéresse à la petite liste ci-incluse de conférences,

j'en serai fort content. Il suffirait que
je sache avant le 15 décembre quelle (ou
quelles) conférences serait (ou seraient) choisies;
après cette date j'aurai commencé à faire
les bagages, c'est à dire à empiler mes
les livres et papiers dans de grosses caisses
que je ne pourrais pas volontiers aller
chercher des fiches, parce qu'elles seraient
empilées dans un sous-sol.

Dites à Madame Reyes, je vous prie,
que tous les petits personnages de verre ont
bien supporté l'année de Chicago, et que
nous leur ferons, dans de grosses vitrines
caisses, une place de choix et d'amitié.

Yvonne Gauchère a bien de la chance,
dans ses moments: elle écrit des très de
choses. Voyez vous publier votre livre sur
la critique en Amérique? Je ne l'ai pu
encore remarquer. Mais il a pu m'échapper.

Nous sommes à vous, bien fidèlement
et nous prions de transmettre à Madame
Reyes, Yvonne: son amitié; ~~et~~ mon amitié, mon respect.

Etienne

The University of Chicago

Department of Romance Languages and
Literatures

10 décembre 1941

Exp: Petitionnel

Cher ami,

Tant de lettres, même par avion, se sont égarées récemment, que je doute si vous avez reçu mon petit plan d'éventuelles conférences. Aussi bien, relativement peu importe, quand les Japonais y vont aussi dégoûtamment.

Nous ignorons encore quelles restrictions seront décidées touchant les entrées et sorties des ~~xé~~étrangers. Tout était prêt pour notre départ le 1 ou 2 janvier, et voilà tout remis en question. On m'a toutefois suggéré une idée que je crois bonne, et capable de nous rendre plus faciles les négociations d'exit et re-entry permits. Si le Colegio Mexico patronnait une ou deux conférences (que je ferais bénévolement) sur des sujets qui nous engagent tous tout entiers (disons l'idéologie totalitaire) et si vous, qui dirigez ce Colegio, écriviez un petit mot à la Rockefeller Foundation (M. John Marshall) pour dire qu~~à~~ je suis, et que je ne sers point les traîtres de Vichy, etc..., il est possible que ladite fondation m'accorde une manière de sponsorship grâce auquel le State Département pourrait plus aisément m'autoriser à sortir. Pour une fois où j'espérais entrer chez vous sans vous avoir d'abord accablé de pétitions, placets et autres témoignages d'amitié, ce n'est pas de chance d'avoir à vous demander encore votre appui.

Pour les raisons financières que vous soupçonnez, il ne faudrait pas que notre départ fût retardé de beaucoup de jours; si donc vous pensez pouvoir écrire ce mot, puis-je vous prier de le faire aussi tôt que vous en aurez le loisir? Grand merci. (Henri Bonnet a écrit à John Marshall pour me présenter; et lui dire qu'il se peut que vous lui écrirez à mon propos).

Ce nouvel acte commence avec brutalité: une fois de plus les tyrans ont gagné la première manche. Mais le redressement de l'armée russe après la débâcle de la ~~première~~ bataille frontalière est, à tout le moins, un précédent. Et je conçois un espoir inespéré dans la vigueur et l'unanimité des réactions américaines. Les moins habiles ont compris; même dans la citadelle de l'isolationnisme, il faut faire la queue des heures pour s'enrôler.

Non pas que tout ait lieu de nous réjouir: quand retrouverons nous le temps du recueillement? Le retrouverons-nous? Même si j'y suis apte (ma connaissance, encore qu'imparfaite, du chinois sera peut-être utile aux USA) je sais bien que jamais la guerre ne sera pour nous le moyen de nous accomplir. Elle ne peut être qu'un ersatz.

Enfin, pardonnez-nous une fois encore, et croyez-nous bien fidèlement à vous ainsi qu'à Madame Reyes.

Ltjem He

Le 12 Décembre de 1941.

Exp: Conférences

Mr. R. Etienne
The University of Chicago
Department of Romance Languages and Literature
Chicago.

Cher ami:

Je suis rentré de la Havane le 3 Décembre et j'ai du aller immédiatement à Guanajuato, étant arrivé à Mexico hier à minuit. Je viens de présenter votre proposition sur les cinq séries à choisir ou les cinq conférences en total au Doyen de notre Faculté de Lettres, lui ayant expliqué qu'il s'agit plutôt d'exploiter votre volonté de passer vos vacances chez nous. Dès que j'aurai une réponse, je vous écrirai.

Mes respects et mes amitiés à Mme. Yassu Gaucière. Dans l'espoir de vous embrasser bientôt je vous envoie les souvenirs de Mme. Reyes et toute mon amitié



Alfonso Reyes.

México, D.F. a 16 de diciembre de 1941.

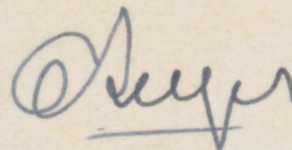
Mr. John Marshall
Rockefeller Foundation
New York City. E.U.A.

Exp: Peticiones

Muy distinguido señor:-

El señor R. Etiemble de l'Ecole Normale de Paris y actual profesor en la Universidad de Chicago es un francés libre de conocida y limpia filiación democrática. Suele pasar sus vacaciones de invierno en México, estudiando el ambiente de Hispanoamérica donde es muy querido y respetado. Este invierno desearíamos contar con él en el Colegio de México para darnos algunas conferencias, ya entre público general o ya entre universitarios, que sirvan a desenmascarar la mentira de las ideologías totalitarias y a robustecer el sentimiento de la solidaridad americana. Como las circunstancias actuales dificultan singularmente los trámites para el permiso de salida y regreso a los Estados Unidos, me atrevo, en nombre de mi Junta de Gobierno, a solicitar atentamente de esa ilustre Fundación el apoyo moral, patrocinio o cualquier forma de respaldo que a dicha Fundación parezca conveniente, ante el State Department de Washington, a fin de facilitar el viaje del señor Etiemble a México y su regreso al territorio de aquella nación. De antemano agradecemos a usted cuanto se digne hacer en tal sentido. Tenemos entendido que Mr. Henri Bonnet, antiguo director del Instituto Internacional de Cooperación Intelectual de París, le ha adelantado a usted ya nuestra petición.

Aprovecho la ocasión para ofrecer a usted las expresiones de mi mayor respeto



Alfonso Reyes.

México, D.F. a 16 de diciembre de 1941.

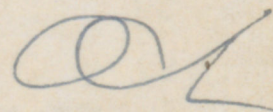
Exp: Peticiones

Mr. R. Etienneble
The University of Chicago
Department of Romance Languages and Literatures
Chicago.

Cher ami Etienneble:

Aunque su carta del 10 de diciembre se cruzó con otra mía, me he apresurado a escribir a la Rockefeller en el sentido que usted me sugiere. Lo que importa es que usted venga, y ya veremos de aprovecharlo en las conferencias que tan amablemente nos ha ofrecido.

Recuerdos a ambos de parte de ambos. Suyo cordialmente



Alfonso Reyes.

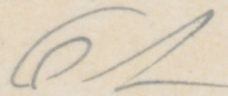
Décembre, 19, 1941.

Exp: Conferencia

Mr. R. Etienne
Chicago.

Cher ami:

Mr. García Maynez, Doyen de notre Faculté de Philosophie et Lettres, me prie de vous remercier de votre offre benevole et de vous dire qu'il prefere le cycle de conferences sur l'esthétique du symbolisme. J'espere vous voir bientôt. Bien cordialement à vous,



Alfonso Reyes.

THE ROCKEFELLER FOUNDATION

49 WEST 49th STREET, NEW YORK

THE HUMANITIES

DAVID H. STEVENS, DIRECTOR
JOHN MARSHALL, ASSOCIATE DIRECTOR

Exp: Peticiones

December 29, 1941

My dear Sir:

I have your letter of December 16th asking if the Foundation can in any way facilitate the granting of exit and re-entry permits that would enable Mr. R. Etiemble, formerly of the Ecole Normale and now a professor at the University of Chicago, to accept your invitation to lecture at the College of Mexico. Previously I had heard from Mr. Bonnet with regard to this same matter. You may be sure that we should be only too glad to assist, but I fear that there is little that we can do.

I am, however, passing a copy of your letter and a copy of this reply along to Mr. Charles Thomson, Director of the Division of Cultural Relations of the State Department, on the chance that he might be able in some way to help. Whether or not that will be possible I do not know, but, appreciating your reasons for wishing to have Mr. Etiemble at your institution, I can only hope that it will.

Yours sincerely,

John Marshall

Mr. Alfonso Reyes
El Colegio de México
Pánuco, 63
México, D. F.
México

JM:RTH



DEPARTMENT OF STATE
WASHINGTON

21 de enero de 1942.

Exp. Peticiones

AIR MAIL

Distinguido Señor Reyes:

El señor John Marshall de la Fundación Rockefeller me ha remitido copias de la correspondencia que usted ha cursado con él respecto al próximo viaje a México del señor R. Etiemble, ex-profesor de la Ecole Normale de París y actualmente catedrático de la Universidad de Chicago. He tomado debida nota de los antecedentes democráticos del señor Etiemble y de la invitación que el Colegio de México le hiciera para ofrecer una serie de conferencias en esa institución, así como del deseo que usted expresa de que se le faciliten los permisos de salida y de entrada a este país al señor Etiemble.

Tengo el placer de comunicarle que con fecha de 16 del corriente, esta Secretaría le envió una comunicación al señor Etiemble, notificándole oficialmente que se le había concedido el permiso de salida del país. Tengo entendido también que el señor Etiemble solicitó de la Secretaría de Justicia que se le concediera el permiso de entrada. Deseo pues indicarle que le haga saber al señor Etiemble que debe comunicarse con la Secretaría de Justicia en caso de que ocurra alguna demora en la expedición del permiso de entrada.

Con los sentimientos de mi más cordial estimación,
quedo de usted,

Su atento amigo y seguro servidor,

Charles A. Thomson

Charles A. Thomson
Jefe

Sección de Relaciones Culturales

Señor Don Alfonso Reyes,
Colegio de México,
Pánuco 63,
México, D. F., México.

México, D.F. a 7 de febrero de 1942.

Exp. Peticiones

Mr. Charles A. Thomson
Jefe de la Sección de Relaciones Culturales
Department of State
Washington, D.C.

Muy distinguido señor Thomson:

Agradezco su carta del 21 de enero último y las facilidades que se concedieron al señor R. Etiemble, actual catedrático en la Universidad de Chicago, para venir a México a prestarnos algunos servicios culturales de actualidad en esta institución.

El señor Etiemble se encuentra ya entre nosotros, pues oportunamente se le concedió aquí el permiso de entrada.

Quedo siempre a sus apreciables órdenes, con toda estimación, su atento amigo y s.s.


Alfonso Reyes.